



PROMOUVOIR DE BONNES  
HABITUDES ALIMENTAIRES  
POUR TOUTE LA VIE



# Créer et diriger un jardin scolaire

MANUEL DESTINÉ AUX PROFESSEURS, PARENTS ET COMMUNAUTÉS



**Première page de couverture:**

Ecoliers en Chine (R. Faidutti).

Jardin scolaire au Panama (J. Bulux, Instituto de Nutrición de Centro América y Panamá et Organisation panaméricaine de la santé).

Fruits et légumes (M. Futter).

**Quatrième page de couverture:**

Enfants éthiopiens (R. Faidutti).

Illustration (Mel Futter).

**Maquette:**

J. Morgante/R. Magini.

# Créer et diriger un jardin scolaire

MANUEL DESTINÉ AUX PROFESSEURS, PARENTS ET COMMUNAUTÉS

**Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  
Rome, 2009**

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

ISBN 978-92-5-205408-5

Tous droits réservés. Les informations contenues dans ce produit d'information peuvent être reproduites ou diffusées à des fins éducatives et non commerciales sans autorisation préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source des informations soit clairement indiquée. Ces informations ne peuvent toutefois pas être reproduites pour la revente ou d'autres fins commerciales sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur. Les demandes d'autorisation devront être adressées au:

Chef de la Sous-division des politiques et de l'appui en matière  
de publications électroniques  
Division de la communication, FAO  
Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie  
ou, par courrier électronique, à:  
copyright@fao.org

© FAO 2009



partageons les connaissances au profit des communautés rurales  
sharing knowledge, improving rural livelihoods

Le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) a été créé en 1983 dans le cadre de la Convention de Lomé entre les États du Groupe ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) et les pays membres de l'Union européenne.

Depuis 2000, le CTA exerce ses activités dans le cadre de l'Accord de Cotonou ACP-UE.

Le CTA a pour mission de développer et de fournir des services qui améliorent l'accès des pays ACP à l'information pour le développement agricole et rural, et de renforcer les capacités de ces pays à produire, acquérir, échanger et exploiter l'information dans ce domaine.

Les programmes du CTA sont conçus pour : fournir un large éventail de produits et services d'information et mieux faire connaître les sources d'information pertinentes ; encourager l'utilisation combinée de canaux de communication adéquats et intensifier les contacts et les échanges d'information, entre les acteurs ACP en particulier ; renforcer la capacité ACP à produire et à gérer l'information agricole et à mettre en œuvre des stratégies de GIC, notamment en rapport avec la science et la technologie. Le travail du CTA tient compte de l'évolution des méthodologies et des questions transversales telles que le genre et le capital social.

Le CTA est financé par l'Union Européenne.

CTA  
Postbus 380  
6700 AJ Wageningen  
Pays-Bas

Site Web : [www.cta.int](http://www.cta.int)



## Avant-propos

Une nutrition et une éducation satisfaisantes sont essentielles pour le développement des enfants et leurs futurs moyens d'existence. Ces priorités sont reflétées dans le premier et le deuxième Objectifs du millénaire pour le développement. Cependant, pour des millions d'enfants, ces objectifs sont loin d'être atteints.

Des enfants qui vont à l'école la faim au ventre ne peuvent pas bien apprendre. Leur activité physique, leur capacité intellectuelle et leur résistance aux infections sont amoindries. Ils ont souvent des résultats scolaires médiocres et risquent d'abandonner l'école trop tôt. A long terme, la malnutrition chronique réduit les capacités individuelles et a des effets dommageables sur la productivité, les revenus et le développement du pays. Or, l'avenir d'un pays repose sur ses enfants et sa jeunesse.

Pour briser le cycle de la pauvreté et de la malnutrition, il est essentiel d'investir dans la nutrition et l'éducation. La FAO est convaincue que les écoles peuvent contribuer de façon sensible à soutenir les efforts des pays pour lutter contre la faim et la malnutrition, et que les jardins scolaires peuvent aider à améliorer la nutrition et l'éducation des enfants et de leurs familles, dans les zones rurales comme dans les zones urbaines. A cet égard, il est important de souligner que le jardin scolaire est *une plate-forme d'apprentissage*. Il ne doit pas être considéré comme une simple source d'aliments et de revenus, mais plutôt comme un moyen *d'améliorer la nutrition et l'éducation*.

La FAO encourage les écoles à créer des jardins de dimension moyenne, qui pourront être facilement gérés par les élèves, les professeurs et les parents, mais en même temps produire de nombreux légumes et fruits nutritifs, et parfois même permettre l'élevage de petits animaux, comme des poules ou des lapins. Les méthodes de production sont simples, afin que les élèves et leurs parents puissent sans difficulté les réutiliser chez eux.

Les systèmes alimentaires constituent le concept structurant. «De la parcelle à la marmite», les élèves apprennent à cultiver, récolter et préparer des produits de saison nutritifs, dans le cadre éducatif de la salle de classe, du jardin, de la cuisine, de la cantine de l'école et de leur foyer. L'expérience promeut le bien-être environnemental, social et physique de la communauté scolaire, et aide à mieux comprendre comment le monde naturel soutient notre existence. Les liens avec les jardins familiaux renforcent le concept structurant et ouvrent la voie à un échange de connaissances et d'expériences entre l'école et la communauté.

Ces stratégies fondées sur l'alimentation ont le mérite de la durabilité: elles créent des habitudes alimentaires à long terme et mettent les choix alimentaires entre les mains du consommateur. Une solide composante éducative garantit que les effets se font sentir au-delà du temps et du lieu immédiats, atteignant les familles des enfants et les futures familles de ces derniers.

Les préoccupations nutritionnelles unissent également le monde développé et le monde en développement, qui ont en commun de nombreux problèmes alimentaires. Par exemple, le besoin de modifier la façon de considérer les fruits et les légumes, et d'apprendre comment mieux les cultiver, les préparer et les consommer est commun à de nombreuses communautés, riches ou pauvres, et peut être d'une importance capitale pour la santé de ces communautés. Cela favorise des efforts communs significatifs et des échanges d'expériences, d'idées et de matériels pédagogiques.

La FAO a préparé ce manuel pour aider les professeurs, les parents et les communautés. Elle a fait appel aux expériences et aux meilleures pratiques d'exploitation des jardins scolaires du monde entier. Les leçons de classe sont assorties d'applications pratiques dans le jardin, en ce qui concerne la nature et l'environnement, la production, commercialisation, transformation et préparation des aliments, et les choix alimentaires bons pour la santé.

Nous espérons que ce manuel sera utile à tous ceux qui souhaitent créer ou améliorer un jardin scolaire, afin d'aider les écoliers à se développer à la fois sur le plan physique et intellectuel.



Kraisd Tontisirin,  
Ancien Directeur  
Division de la nutrition et de la protection  
des consommateurs



Mahmoud Solh  
Ancien Directeur  
Division de la production végétale  
et de la protection des plantes

## Remerciements

Le présent manuel et les matériels qui l'accompagnent ont été préparés par le Groupe de l'éducation nutritionnelle de la Division de la nutrition et de la protection des consommateurs, en concertation avec le Service des cultures et des herbages de la Division de la production végétale et de la protection des plantes de la FAO.

Ellen Muehlhoff de la Division de la nutrition et de la protection des consommateurs était chargée de développer et diriger la préparation de cette publication. Elle a également assumé la tâche de rédactrice technique. Alison Hodder de la Division de la production végétale et de la protection des plantes a fourni des conseils pour les sections traitant de l'horticulture. Nos remerciements s'adressent tout particulièrement à Jane Sherman, auteur principal de cet ouvrage. Sa compétence en matière d'éducation et d'apprentissage expérimental, ainsi que ses talents d'écriture, sont grandement appréciés. La vaste expérience de Chris Landon-Lane en matière d'horticulture et d'approche pratique appliquée au jardinage à petite échelle ont enrichi les sections concernant l'horticulture et les fiches techniques.

Jennifer Heney de la Division des infrastructures rurales et des agro-industries de la FAO a fourni des informations techniques appréciables. De précieuses observations et contributions ont également été apportées par: Fiorella Cerruti du Service d'alimentation scolaire, Programme alimentaire mondial; Lavinia Gasperini de la Division de la recherche, de la vulgarisation et de la formation; Corinna Bothe, Fintan Scanlan et Alberta Mascaretti de la Division des opérations de terrain; et Hitomi Sato de la Division de la production végétale et de la protection des plantes.

Nous tenons aussi à exprimer notre reconnaissance à tous les directeurs d'école, professeurs et éducateurs des différentes parties du monde, qui ont permis que cette publication voie le jour, en particulier:

Buzz Bezuidenhout, Programme SEED (School Environmental Education Development) de la compagnie BMW, Afrique du Sud;

Asha Choday, directrice d'école, Maranda School, Kenya;

Jackie Greenhouse, directrice d'école, et Linda Carr, responsable de jardin, Manorbier School, Pays de Galles, Royaume-Uni;

Patrick Lloyd-Lister, éducateur en matière de santé des collectivités, Harmony Gold Mine, Afrique du Sud;

Mark Miller, coordinateur, projet Gate (Garden-based agriculture for Toledo's Environment), Jamaïque;

Sylvester Ncube, directeur d'école, Nebiri School, Zimbabwe;

Claudette Power, directrice d'école, et madame James, responsable de jardin, école de Sligoville, Jamaïque;

Charles Ssekyewa, maître de conférences en agriculture et coordinateur du projet de jardins scolaires Seeds for Africa, Martyrs University, Ouganda.

Simon Zayo, responsable de jardin, Negande School, Zimbabwe.

Nous souhaitons remercier la communauté de Komga (Afrique du Sud) pour son soutien et ses contributions enthousiastes en ce qui concerne les photos et la préparation finale de l'ouvrage, notamment Errol Muller de Komga Market, Ronel Vorster et le personnel de East Cape Co-op, les enfants de Draaibosch, la famille Flannigan et M. Government Kobese.

Nous remercions enfin Monique Collombon pour la traduction du texte en français et la correction des épreuves; Mel Futter pour la maquette et les photos et illustrations, à l'exception de celles mentionnées par ailleurs dans la publication; Nadia Pellicciotta pour la mise en page.

# Table des matières

<b>INTRODUCTION</b>	<b>vii</b>
<b>CHAPITRE 1. Qu’implique la création d’un jardin scolaire?</b> <i>Diriger un projet de jardin</i>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE 2. Qui nous aidera?</b> <i>Faire participer la famille et la communauté</i>	<b>9</b>
<b>CHAPITRE 3. A quoi sert notre jardin?</b> <i>Objectifs et principes</i>	<b>19</b>
<b>CHAPITRE 4. Par quoi commençons-nous?</b> <i>Sensibiliser à l’environnement</i>	<b>31</b>
<b>CHAPITRE 5. De quoi notre jardin a-t-il besoin?</b> <i>L’emplacement du jardin</i>	<b>39</b>
<b>CHAPITRE 6. Que cultiverons-nous pour manger?</b> <i>Améliorer la nutrition</i>	<b>49</b>
<b>CHAPITRE 7. Que cultiverons-nous pour vendre?</b> <i>Le jardinage commercial</i>	<b>63</b>
<b>CHAPITRE 8. Comment cultive-t-on les plantes?</b> <i>Les méthodes de jardinage</i>	<b>77</b>
<b>CHAPITRE 9. Comment consommerons-nous les aliments du jardin?</b> <i>Préparer, traiter, promouvoir</i>	<b>89</b>
<b>CHAPITRE 10. Quel est le plan?</b> <i>Planifier le projet</i>	<b>99</b>
<b>CHAPITRE 11. Comment démarrer?</b> <i>Organiser le travail</i>	<b>109</b>
<b>CHAPITRE 12. Comment continuer?</b> <i>Motivation et sentiment de propriété</i>	<b>119</b>
<b>ANNEXES:</b>	
<b>Fiches pratiques sur les aliments</b>	<b>127</b>
<b>Fiches pratiques sur la nutrition</b>	<b>171</b>
<b>Notes sur l’horticulture</b>	<b>185</b>
<b>RÉFÉRENCES</b>	<b>205</b>





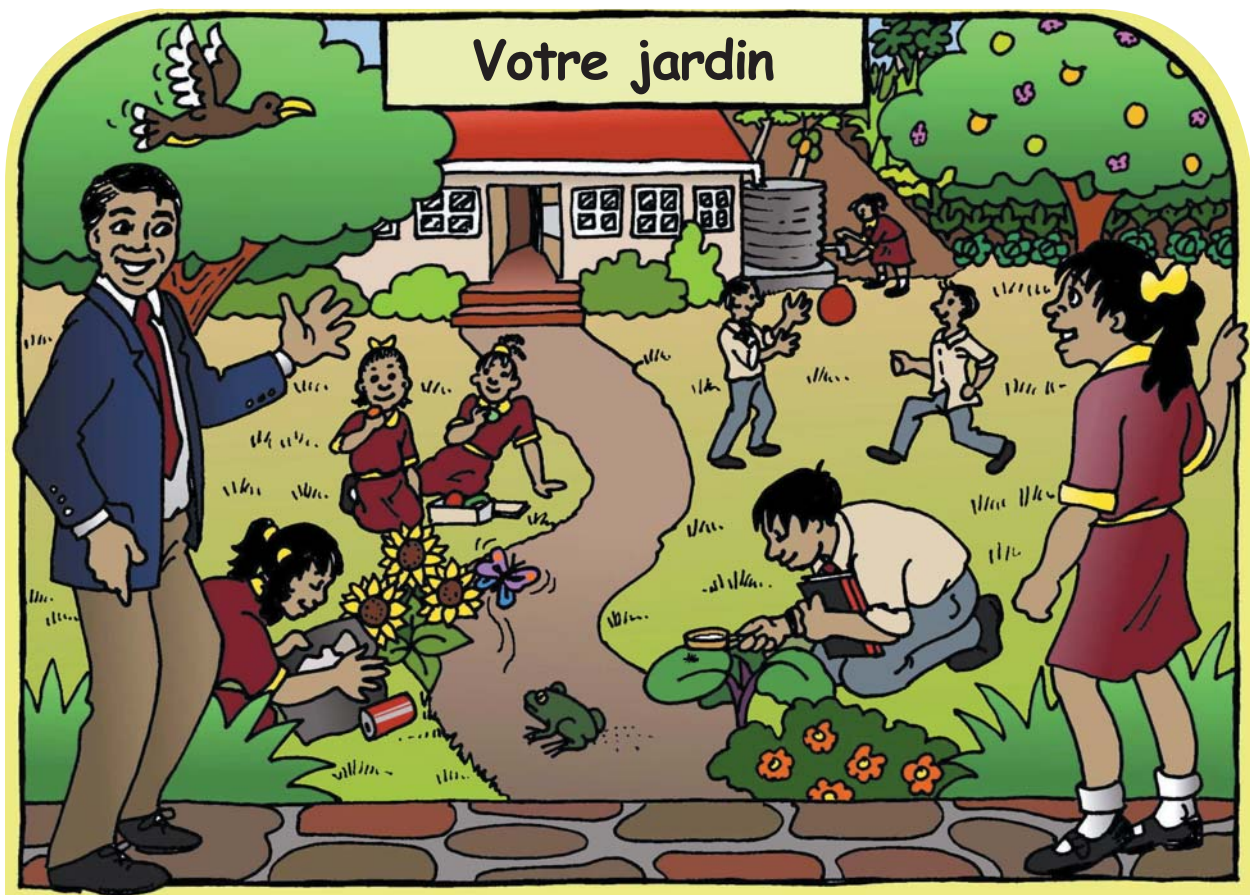


## L'importance des jardins scolaires

Nombreux sont ceux qui pensent qu'à l'école on apprend seulement dans la salle de classe. Or nous savons maintenant que l'environnement scolaire tout entier participe au développement des enfants. Le terrain de l'école est:

- une source de nourriture pour améliorer le régime alimentaire et la santé des enfants;
- une source d'influences saines (eau potable, activité physique, latrines et toilettes conformes à l'hygiène, lavabos, repas scolaires);
- un lieu d'apprentissage (sur la nature, l'agriculture, la nutrition);
- un lieu de plaisir et de détente (fleurs et arbustes, ombrage, aires de jeu, espaces-repas);
- une leçon permanente sur le respect de l'environnement et un motif d'être fier de son école.

Le goudron, la terre sèche, la boue et les champs incultes se transforment en terrains verdoyants, laboratoires de plein air, parcelles de légumes, carrés de plantes aromatiques, espaces de jeu et zones consacrées à l'étude. Les jardins scolaires sont à l'origine de tous ces changements.





### Le jardin-pneu

Un jardin à la taille des enfants peut être créé dans un pneu coupé en deux.



Remplissez-le de terre, ajoutez un peu de fientes de volailles et plantez-y des légumes. La chaleur du soleil réchauffe le pneu et aide les plantes à pousser. Un jardin-pneu n'a

besoin que d'un litre d'eau par jour.

Les enfants peuvent protéger leur jardin des animaux, en le transportant près de la maison.

(P. Lloyd-Lister, communication personnelle, 2003)

### Le jardin de Mandela

Quand Nelson Mandela était prisonnier en Afrique du Sud, il passait plusieurs heures par jour à jardiner. Il cultivait des légumes, souvent dans des bidons d'huile coupés en deux. A une certaine époque, il prenait soin d'environ 900 plantes. Il améliora ainsi son régime alimentaire et celui des autres prisonniers – et même celui de ses gardiens blancs!

(Mandela, 1995)

## LE MANUEL DU JARDIN SCOLAIRE

Le présent manuel est fondé sur des expériences en matière de création et de gestion de jardins scolaires menées dans le monde entier.

### A qui s'adresse-t-il?

Ce guide est destiné à toute personne qui souhaite créer ou améliorer un jardin scolaire, en particulier pour cultiver de bons aliments et apprendre à commercialiser les produits du jardin. Il peut s'agir d'un professeur, d'un responsable de jardin, d'un groupe de professeurs, de parents et de membres de la communauté, issus d'une école ou de plusieurs écoles différentes.

### Quelle est la fourchette d'âges des élèves?

La fourchette d'âges proposée est de 9 à 14 ans. Le terme «élèves plus jeunes» s'applique aux enfants de 9 à 11 ans, et «élèves plus âgés» à ceux de 12 à 14 ans. Cela ne veut pas dire que les enfants qui n'entrent pas dans cet éventail d'âges ne puissent pas participer; il y a toujours quelque chose que de très jeunes enfants peuvent faire, et les grands élèves peuvent bien sûr aider à toutes sortes de tâches, notamment à gérer le travail.

### En quoi le manuel consiste-t-il?

Le manuel vous emmène à travers toutes les étapes de la planification d'un projet de jardin: décider quel est le but de votre jardin, planifier comment obtenir de l'aide et apprendre à préparer l'emplacement. Certaines sections concernent l'organisation du travail, et un chapitre à part est consacré à la motivation. Les annexes contiennent des fiches pratiques sur certaines cultures courantes et sur la nutrition, ainsi que des notes sur l'horticulture. Il faut noter que le manuel ne vise pas à donner des conseils détaillés sur l'horticulture pour toutes les situations. Vous devrez pour cela consulter des spécialistes locaux. Chaque chapitre donne également:

- des conseils en matière d'action, en particulier pour faire participer les enfants, les familles, les aides et la communauté;
- des suggestions pour des productions telles que des rapports ou des affiches.

### Les grandes lignes des leçons

Les chapitres 3 à 10 donnent les grandes lignes des leçons qu'il convient de faire en classe. Destinées aux enfants de 9 à 14 ans, ces leçons complètent et soutiennent les activités de jardinage. Elles concernent non seulement les connaissances et aptitudes, mais aussi la sensibilisation, les capacités vitales, les attitudes et les habitudes. Ces «leçons sur le jardin» ont une très grande valeur éducative. Elles allient la théorie et la pratique, en renforçant par l'expérience et l'observation l'apprentissage fait en classe, et vice-versa; on devra leur réserver une place régulière dans l'emploi du temps de classe, en plus du temps prévu pour le jardinage.



### Comment utiliser le guide?

Nous proposons l'approche suivante:

- Lisez chaque chapitre du manuel, en notant ce qui est important dans votre cas particulier.
- Lisez les suggestions et conseils donnés à la fin du chapitre.
- Tracez le plan général du programme de jardin.
- Examinez les grandes lignes des leçons qui s'y rapportent et choisissez celles dont vos classes ont besoin.
- Faites le calendrier des leçons. La façon de procéder dépendra du stade où vous en êtes dans votre programme de jardin. Vous vous préparez peut-être pour l'année prochaine, ou vous allez démarrer un jardin, ou vous voulez améliorer le jardin que vous avez déjà.

## Les jardins scolaires à travers le monde

**Les enfants apprennent par la pratique.** La communauté agricole de Sligoville fut le premier village libre de Jamaïque après l'abolition de l'esclavage. L'école, qui accueille des enfants de tous âges, a été reconnue comme l'école de Jamaïque « la plus sensibilisée aux questions de l'environnement ». La directrice soutient fortement le jardin, car elle est convaincue que les enfants apprennent par la pratique. Les écoliers acquièrent des compétences qu'ils peuvent utiliser, les professeurs découvrent de nouvelles façons d'enseigner, et tout le monde reçoit d'excellents aliments nutritifs. La plupart des membres du personnel sont des jardiniers expérimentés, et il existe une association de parents d'élèves active.



Photo avec l'aimable autorisation de Claudette Power, école de Sligoville, Jamaïque

Chaque classe exploite une petite parcelle en faisant quelques cultures, comme des carottes, du maïs et du thym. Les enfants plus âgés ont un terrain de moins d'un demi-hectare, avec différents légumes et des rangées de bananiers et de cacaoyers. Il y a aussi des poulets, des lapins et des chèvres. Le jardin est totalement biologique. Les enfants consomment beaucoup d'aliments du jardin et en emportent chez eux. Certains aliments sont préparés à la cantine, d'autres sont vendus dans la communauté. Chaque année, un projet recoupant le programme scolaire porte sur un aliment. Une année, les enfants ont fait des recherches sur le maïs et en ont cultivé quelques plants; ils ont créé des chansons, des marionnettes et des poèmes. Leur livre *Le maïs dans la salle de classe* a été traduit en 84 langues et a fait l'objet d'un programme radio.

(C. Power, communication personnelle, 2003; Bruce, 1998)



**Les orphelins du SIDA font un effort pour subvenir à leurs propres besoins.** Dans la municipalité de Mansa, dans le nord de la Zambie, l'Eglise adventiste du septième jour a ouvert un petit orphelinat pour les enfants dont les parents ont été victimes du SIDA, avec l'aide du Rotary Club et du Gouvernement zambien. Pour fournir de la nourriture aux enfants, un jardin d'un demi-hectare a été créé; les enfants le



cultivent eux-mêmes sous la supervision d'un jardinier bénévole qualifié.

Une petite subvention de la FAO a permis d'obtenir des semences, des outils et un système d'irrigation au goutte-à-goutte. Grâce aux soins attentifs des enfants, le jardin est maintenant florissant et produit aubergines, pois, maïs, poivrons verts, soja, patates douces et tomates; on y élève aussi des poulets. «Les enfants sont auto-suffisants en légumes, maïs et volailles, déclare Karel Callens, nutritionniste à la FAO. Ils produisent assez d'excédents pour les vendre au marché et réinvestissent les recettes dans le

jardin.» Ils apprennent aussi le travail d'équipe et le savoir-faire en matière de culture, ce qui les aidera tout au long de leur vie. «Il s'agit là de résultats remarquables pour un petit investissement», déclare M. Callens. (FAO Telefood, 2004a)

**Les jardins scolaires permettent de transmettre les connaissances et la pratique aux familles des enfants.** A Trincomalee, à Sri Lanka, l'insécurité alimentaire posait un grave problème, suite aux troubles intérieurs et à la guerre civile. Des clubs agricoles, comprenant huit élèves et un professeur, ont été constitués dans les écoles. Une formation agricole de base a été dispensée par le Département de l'agriculture. Des pépinières pour plants de légumes et des potagers ont été créés dans l'enceinte de l'école, et les plants de légumes sont vendus aux ménages.

Les connaissances et la pratique sont transmis aux foyers: les élèves cultivent chez eux leurs propres plants et expliquent à leur famille et leurs amis comment procéder. Les élèves disent qu'ils ont obtenu des connaissances, des compétences pratiques et des possibilités de travail indépendant.

(Wanasinghe, 2003)

**Une activité et un apprentissage variés.** L'école Manorbier du Pays de Galles, au Royaume-Uni, est située dans une région déprimée sur le plan économique, avec un taux de chômage élevé. Bien qu'il s'agisse d'une zone rurale, c'est à l'école que de nombreux enfants font leurs premières expériences de culture. Dans le jardin scolaire, il y a des plantes aromatiques, des fleurs, une aire de jeu, un gros pommier, un petit bois et un étang pour étudier la vie sauvage. On cultive des haricots, tomates, tournesols et poireaux (l'emblème national du Pays de Galles).



L'école tout entière a participé à la création d'une mosaïque en galets à l'entrée, avec une section pour chaque classe. L'idée est que le jardin appartient aux enfants et qu'ils doivent le diriger. Les enfants se portent volontaires pour être «chef de jardin» pendant une semaine. Chaque classe a une responsabilité, par exemple le cours préparatoire s'occupe des fleurs, les élèves plus âgés prennent soin de l'étang. Un club de jardin se rencontre une fois par semaine après l'école. Le jardin est utilisé pour un apprentissage par l'expérience directe en sciences (naturelles et de l'environnement), mathématiques, littérature et art.

(J. Greenhouse et L. Carr, communication personnelle, 2003)

